



LETTRE DE *La Pairelle*



PB-PP | B-01134
BELGIE(N) - BELGIQUE

TRIMESTRIEL: JUILLET - AOÛT - SEPTEMBRE 2015

Partageons l'Espérance

Ce numéro de la Lettre de La Pairelle que vous tenez en main se veut à nouveau porteur d'espérance. La réflexion du P. Guy Vanhoomissen nous dit avec force et clarté que la mission prophétique, au temps biblique comme aujourd'hui, n'est pas uniquement exhortation à la conversion; elle est également invitation à l'espérance, irriguée par la confiance en la promesse de Dieu.

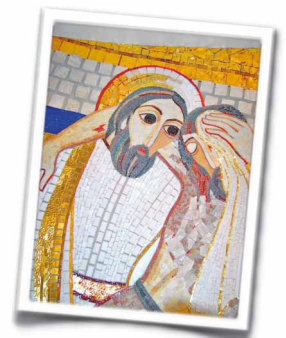
Et, comme en réponse à cette invitation, vous lirez plusieurs témoignages qui sont autant de partages d'espérance. Au JRS Belgium comme à la Communauté de Sant'Egidio, l'engagement des bénévoles auprès des réfugiés, des sans-abri ou des personnes en grande précarité est participation au « cercle vertueux du bien », tant par la contribution à des gestes de solidarité que par l'écoute et la parole qui permettent de voir ce qui était devenu inaccessible.

À mon tour, je fais écho au témoignage de Myriam, une petite chrétienne irakienne de 10 ans, chassée de son village de Qaraqosh (CathoBel, 10/07/2015). Elle n'est pas « en colère contre Dieu ». Au contraire, elle Le remercie « parce qu'il s'est occupé de nous ». Et au journaliste qui lui demande si Dieu aime aussi ceux qui lui ont fait du mal, elle répond: « Je demanderai juste à Dieu de leur pardonner ». Oui, l'espérance est ranimée « par la bouche des enfants, des tout petits » (Ps 8, 2).



Etienne Vandeputte s.J.,
directeur.

Au bord, ou sur le chemin ?



Dans notre monde, il semble y avoir peu de raisons d'espérer. Le terrorisme, la guerre en Syrie et en Irak, la persécution des chrétiens d'Orient, l'afflux des migrants, les conséquences de la crise économique. La tentation existe pour chacun de se résigner, d'être gagné par le sentiment d'impuissance.

Comment être témoins d'espérance dans ce monde complexe? A l'image du Pape François, pourquoi ne pas repartir des pauvres pour humaniser la société et ouvrir des horizons nouveaux? C'est l'histoire du Samaritain qui voit un homme blessé, au bord de la route. Il s'arrête, le soigne, l'emmène avec lui et demande de l'aide à l'aubergiste. Il a besoin des autres; il suscite la bonne volonté. Et puis, il revient. Il est fidèle à son engagement.

C'est l'histoire actuelle de nombreux pauvres, dans les villes, qui sont laissés au bord de la route et que beaucoup ne voient pas ou ne veulent pas voir. S'arrêter auprès des pauvres, faire une proposition à d'autres de s'arrêter, peut créer un cercle vertueux du bien. Dans les restaurants de Sant'Egidio, des sans-abri, des personnes en grande précarité, des migrants, des personnes seules, sont accueillies, aimées et respectées. Les bénévoles qui assurent l'accueil et le service apportent chacun leur contribution à une culture de l'espérance. Pour les plus faibles qui sont considérés et reprennent espoir. Amis des pauvres, par leur témoignage de vie, ils deviennent des artisans de la solidarité et de la générosité.

Lorsque Jésus rencontre Bartimée, il était assis au bord du chemin. Réconforté et tiré de sa solitude par Jésus, « il cheminait à sa suite » (Mc 10, 52). Il marche désormais sur le chemin de la vie.

François Delooz
Communauté de Sant'Egidio



Un Tournant. Les douze oeuvres de Sant'Egidio, Koenraad De Wolf, photos de Herman Ricour

Ainsi renaît la vie ...



La Caricole, à Steenokkerzeel - © Belga

Buno Standaert, volontaire au Jesuit Refugee Service Belgium, visite chaque semaine des migrants détenus au centre fermé «La Caricole».

Ces réfugiés ont fui la guerre, la persécution ou la prostitution. La Belgique les emprisonne sans raison. Cela me touche et c'est injuste. Cette privation de liberté les aliène et les déprime. Je ne peux pas les sauver. Mais je veux être une oreille attentive et, si c'est possible, leur apporter un peu d'oxygène et faire un bout de chemin avec eux.

Les premières rencontres sont remplies de larmes, de peur, d'incompréhension, de frustration et de colère. C'est, pour moi, le temps de l'écoute. Les écouter plusieurs fois sans relâche. Laisser parler le silence. Certains se sentent entendus. Nous pouvons alors parler de ce qui se passe à l'extérieur. En aiguisant leurs sens, ils parviennent de nouveau à voir des choses qu'ils ne percevaient plus. C'est ainsi que la vie revient, même dans un centre fermé.

Je les encourage à la gratitude. Je leur dis : «Chacun de nous porte un diamant au plus profond de lui-même. C'est une arme secrète que personne ne peut te dérober, même pas à Caricole. Tu as le choix : tu peux recouvrir ce diamant ou le faire briller. Tu t'y exerces lorsque tu offres un sourire à quelqu'un qui a fait quelque chose pour toi. Si ton diamant apparaît, tu reçois plus de force.»

Bruno Standaert, bénévole au JRS Belgium

Partager l'espérance: s'ouvrir au «Jamais vu»...

Regardons les choses en face : l'espérance devient une denrée rare en Europe. Pire : ce viatique s'amenuise encore plus vite que le travail, les emplois disponibles, la puissance industrielle ou les anciennes sécurités démocratiques. Et ce n'est pas peu dire. La peur du lendemain et celle du manque, voire du déclin, viennent déjà gâcher nos réveils et assombrir nos journées. Mois après mois, les statistiques nous accablent et le chômage gagne en même temps que le terrorisme. Peut-être devons-nous un jour partager — pour de bon — le travail et les emplois ?

Une chose me paraît plus urgente encore : il faut partager ce qu'il nous reste d'espérance. Faute de cela, aucune survie collective ne sera jamais possible. Sur ce terrain, comme on le sait, l'injustice est flagrante. Certains ont encore en eux une flamme assez forte pour éclairer la grisaille du temps, d'autres n'ont plus la force d'imaginer ne serait-ce que le surlendemain. En évoquant cet impératif de partage, je ne joue pas à cette «belle âme» que l'ironie de Hegel assimilait à un «souffle inconsistant».

Nous voyons bien qu'un désenchantement mortifère s'étend comme un brasier sur le vieux continent européen. Rien ne semble pouvoir l'arrêter. Jusqu'où ira-t-il ? Que ferons-nous quand il aura tout brûlé, dégageant la voie aux barbaries politiques qui, embusquées, comptent bien tirer profit du désastre. Pour conjurer ce futur, il nous reste cette «petite fille espérance» (Péguy) qui habite toujours aux tréfonds de nous. C'est elle qu'il nous faut partager et célébrer en toute hâte.

À propos de ce partage, je songe à des images très concrètes, physiques, j'allais écrire charnelles. J'imagine ce que font des assiégés — ou des naufragés — quand, au bord du désastre, ils répartissent entre eux les dernières gorgées d'eau potable. Les lèvres sont sèches. Les poumons sont en feu.

Il s'agit tout bonnement de ne pas mourir de soif. Une telle nécessité a vite raison des égotismes ordinaires et des coquetteries courantes. Et puis, pour être encore capable d'espérer en l'avenir, je me réfère volontiers au terme grec *metanoia*, qu'affectionnent nos amis orthodoxes. Dans son sens le plus direct, le mot signifie «repentance» ou «pénitence», c'est-à-dire qu'il se charge d'une connotation doloriste qu'on est en droit de contester. Pour d'autres auteurs orthodoxes comme Philippe Dautais, le vrai sens du mot équivaut à l'expression «au-delà de soi». Elle désigne ce moment où il faut trouver la force de s'ouvrir «au jamais vu, jamais connu, jamais expérimenté, à la nouveauté créatrice», en écartant «toutes nos conceptions [...] qui habitent notre vieille conscience». Ainsi donc, si le monde menace de se défaire, notre espérance a mille raisons supplémentaires d'être mobilisée.

Avec confiance et joie, car les deux vont ensemble.



Affiche pour la journée mondiale des réfugiés 2010, UNHCR

**Bénis-nous, Seigneur,
afin que nous soyons disponibles
pour le service de nos frères
et sœurs en attente de paix
et de réconciliation.**

Stany Simon S.J.

Jean-Claude Guillebaud

Écrivain, éditorialiste, directeur littéraire et journaliste français, Docteur honoris causa de l'UCL

L'Espérance, éclairage du réel...

Le film «Selma» retrace la lutte historique de Martin Luther King pour garantir les droits civiques à tous les citoyens des Etats-Unis. La campagne qu'il a mise en route s'était achevée par une longue marche, depuis la ville de Selma jusqu'à celle de Montgomery (Alabama). Finalement, la loi sur le droit de vote sera signée en 1965.

Quelque temps auparavant, lors de la marche sur Washington, King avait prononcé un discours intitulé «I have a dream». On connaît ce texte. On en connaît moins l'enracinement biblique. Le pasteur baptiste y reprenait la grande tradition prophétique, notamment un oracle d'Isaïe: «Un jour, toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées. Les lieux accidentés seront changés en plaine et les escarpements en larges vallées» (cf. Is 40,4-5). Voilà que le message d'espérance d'Isaïe, prononcé il y a bien longtemps et en d'autres lieux, prenait une coloration nouvelle. Un vieux texte prophétique mobilisait et redonnait espoir aux hommes d'aujourd'hui.

En simplifiant, on peut distinguer dans la Bible deux grands types d'oracles prophétiques: des oracles de jugement et des oracles de salut. Parlant au nom de Dieu, les prophètes de l'Ancien Testament invitent le peuple et les dirigeants à la conversion; ils délivrent également un message d'espoir. L'accent sera différent en fonction des circonstances, mais le peuple de Dieu devra toujours être guidé selon ces deux axes: exhortation à la conversion et invitation à l'espérance.

Lorsqu'il invite à l'espérance, le prophète biblique n'est pas un doux rêveur, ni un idéaliste naïf. Il anticipe ce qui arrivera un jour.

Il donne foi à la promesse de Dieu. Il regarde le présent à la lumière de l'avenir. Pour lui, entre «l'aujourd'hui» et ce «un jour» se profile un avenir qui est bien plus assuré que ce que nous voyons autour de nous. Le prophète invite à convertir cet avenir en projet. Dans la Bible, a-t-on pu écrire, «l'espérance est toujours critique par rapport à ce qu'elle espère et jamais aveugle, dans

la mesure où elle éclaire le réel et nous permet finalement de mieux le comprendre» (H. Mottu, «Espérance et lucidité»).

Un bon exemple de cette espérance lucide nous est donné par le prophète Jérémie, à l'époque de l'exil à Babylone (Jr 29). Nous sommes peu après la déportation de 597. Les exilés sont tiraillés: ils oscillent entre le découragement devant la situation et l'espoir d'un retour rapide. Certains prophètes, comme Hananya, entretiennent cet espoir. Autre est la perspective de Jérémie. Dans une lettre aux exilés, il invite ceux qui ont dû partir à rester là où ils sont, à s'installer, à construire des maisons, à fonder famille:

«Bâissez des maisons et installez-vous, plantez des jardins et mangez leurs fruits; prenez femme et engendrez des fils et des filles [...]; multipliez-vous là-bas, ne diminuez pas!» (v. 6)

**Espérer, c'est être déjà demain,
mais c'est surtout être ici, et maintenant.
C'est la foi sans cesse renouvelée en une
alliance, scellée pour l'éternité.
C'est croire que les Béatitudes ne mentent
pas, qui nous proclament «Heureux»...**
Cécile G.

L'espérance n'est pas détruite. Elle se déplace. Il est un temps pour tout. Il ne faut pas mélanger les temps, mais saisir la vie. Il faut aussi trouver de nouvelles pistes, et Jérémie va jusqu'à prier pour le bien-être des ennemis et leur souhaiter la paix: «Recherchez la paix pour la ville où je vous ai déportés; priez le Seigneur en sa faveur» (v.7). L'espérance longue du prophète va permettre au peuple de continuer à vivre avec le Seigneur. Dieu lui-même l'annonce: «Je vais vous donner un avenir et une espérance» (v. 11). Vrai prophète, Jérémie annonce une nouvelle manière de vivre l'espérance. Il ébauche en quelque sorte la charte du judaïsme de la diaspora.

Les textes bibliques le montrent. A l'encontre de ce que soutient André Comte-Sponville, l'espérance n'est pas fuite hors du moment présent. Pour ce philosophe, si l'espérance est une vertu, elle ne l'est

que pour les croyants. Les autres préféreront donner sa place au courage qui n'existe qu'au présent. Le vrai sage affronte le réel plutôt que de se laisser bercer par les illusions de l'espérance. L'espérance est dès lors déclassée, car rangée avec tout ce qui relève de l'illusion, de l'utopie, du rêve (Petit traité des grandes vertus, 1971).

On peut s'interroger. L'espérance n'est-elle pas constitutive de l'homme? Enlevez à quelqu'un son espérance, et d'une certaine manière vous le faites mourir. Un malade qui n'attend plus rien se laisse aller. Une personne qui n'a plus d'espoir en vient à souhaiter la fin. L'être humain vit dans la mesure où il est ouvert à l'espérance et porté par elle. Mais pour ne pas être illusion, l'espérance doit être vécue, être crédible. L'espérance authentique ne peut pas lâcher le réel. Elle invite toujours au discernement. Cet exercice de discernement est lié à l'espérance en un Dieu «qui vient» en pleine réalité. C'est là qu'il nous rejoint et permet à l'espérance de prendre naissance.

Beaucoup de textes bibliques peuvent nous aider pour éprouver, sonder, interpréter notre espérance. J'en retiens un seul, commenté lui aussi par le pasteur King: «Ne vous modelez pas sur le monde présent, mais que le renouvellement de votre jugement vous transforme et vous fasse discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait» (Rm 12,2). Le chrétien est «anticonformiste». Il ne se conforme pas au monde présent, car il témoigne du monde à venir, ce monde nouveau qui a commencé depuis la venue du Christ.

Guy Vanhoomissen



Banksy, peinture sur le mur de séparation israélo-palestinien.

Quelques activités de La Pairelle

Tout le programme sur www.lapairelle.be

N'hésitez pas à en parler autour de vous et à demander des renseignements

Renseignements et inscriptions :

Tél: 081 46 81 11

Mail: centre.spirituel@lapairelle.be

Sessions

DECOUVRIR LA PRIERE SILENCIEUSE A LA MANIERE DU ZEN

Avec: Sr C. Daine, clarisse

■ septembre: V. 18 (18h15) au D. 20 (17h00)

FACE A LA MONDIALISATION DEREGULEE: DE L'ANGOISSE A L'ESPERANCE

Avec: C. Brandeleer et P. C. Renders sj

■ septembre: V. 25 (18h15) au D. 27 (17h00)

OSER LA CONFIANCE, PORTER L'ESPERANCE!

Halte pour professionnels de la santé

Avec: P. P. Depelchin sj et une équipe de soignants

■ octobre: V. 9 (18h15) au D. 11 (17h00)

« DIEU ECRIT DROIT AVEC DES LIGNES TORTUEUSES »: LES CONVERSIONS DE SAINT AUGUSTIN

Avec: P. P. Ferrière sj

■ octobre: V. 16 (18h15) au D. 18 (17h00)

« J'ETAIS UN ETRANGER ET VOUS M'AVEZ ACCUEILLI » (MT 25,35)

Avec: P. P-P. Lembrechts sj et M. Bouvier, du JRS; P. C. Renders sj

■ novembre: V. 13 (18h15) au D. 15 (17h00)

Journées de La Pairelle

Samedis de 9h30 à 17h00

SMARTPHONE, WEB, JEU VIDEO... UN LIEN SOCIAL VIRTUEL ?

Avec: O. Servais, Prof. UCL

■ octobre: samedi 24

JUSQU'OU PARDONNER ?

Avec: J. Hinnekens, asbl « Couples et familles » et S. Mathot, sexologue et psychothérapeute

■ novembre: samedi 21

Parcours

ECOLE DE PRIERE CONTEMPLATIVE

Samedis de 13h45 à 16h30

Avec: P. D. de Crombrughe sj, C. Gillet, C. Héroufosse

■ 19 sept, 3 et 31 oct, 14 et 28 nov, 12 déc.

A L'ECOUTE DES SPIRITUELS DE L'ORIENT

1^{ère} rencontre: la tradition hindoue

Avec: P. J. Scheuer sj, Prof. émérite UCL

■ octobre: samedi 17

APRES-MIDI « PAUSE ARC-EN-CIEL »

Avec: D. Bokor-Rocq et Sr Renée Parent ssmn

■ décembre: Mardi 1^{er} de 14h00 à 17h30

PARCOURS BIBLIQUE « SAMEDI-DIEU »

Avec: P. P. Ferrière sj

■ décembre: samedi 5 de 9h30 à 12h00

Jeunes

WE ADOS « LET'S GO »

Vivre 2 jours de fête avec le Seigneur!

Avec: A. Beaudoint, F. Fastres,

Sr F. Schuermans ssmn, P. P. Malvaux sj

■ septembre: V. 25 (18h15) au D. 27 (15h00)

POUR LES ETUDIANTS: LE BLOCUS

Avec: Sr F. Maguire rsa

■ décembre: V. 18 (20h00) au J. 31 (16h00)

Couples et familles

THEATRE JAPONAIS D'IMAGES

Avec: S. de Liedekerke et N. Schul

■ octobre: dimanche 11, de 10h00 à 17h00

« NOUS MARIER ? OUI, NON ? POUR QUOI ? »

Avec: P. C. Delhez sj

■ octobre: V. 16 (20h00) au D. 18 (17h00)

LA NATURE DANS TOUS SES ETATS

Avec: B. et D. Tierens

■ novembre: dimanche 15, de 10h00 à 17h00

WEEK-END EN FAMILLE « JONAS »

Avec: P. D. de Crombrughe sj, A-M. Delvenne

■ novembre: V. 20 (20h00) au D. 22 (14h00)

WEEK-END DE PREPARATION AU MARIAGE

« Aimer, c'est choisir »

Avec: P. C. Delhez sj

■ novembre: V. 27 (20h00) au D. 29 (17h00)

« DANS LE TOURBILLON DE LA VIE »

Autour des 10-20 ans de vie en couple

Avec: B. et B. van Derton, P. E. Vollen sj

■ novembre: S. 28 (9h30) au D. 29 (17h00)

« A DEUX QUAND LES ENFANTS SONT PARTIS »

A l'approche ou à l'âge de la retraite

Avec: B. et B. van Derton, et un jésuite

■ décembre: V. 11 (18h15) au D. 13 (17h00)

Retraites

INITIATION AUX EX. SPIR. DE SAINT IGNACE ECOULER LA PAROLE A LA SUITE DU CHRIST

Avec: P. C. Renders sj, G. Materne,

B. van Derton

■ octobre: L. 5 (9h30) au V. 9 (17h00)

LA PAROLE ET L'AQUARELLE

Avec: L. Keustermans et P. E. Vollen sj

■ octobre: L. 12 (9h30) au V. 16 (17h00)

EXERCICES SPIRITUELS EN 30 JRS RESIDENTIELS

Renseignements et inscriptions:

P. E. Vandeputte sj

■ novembre: D. 1^{er} (18h15) au

Me. 2 (9h00) décembre

« JE CROIS! SECOURS MON MANQUE DE FOI! » (MC 9, 24)

Avec: P. P. Ferrière sj et C. Gillet

■ novembre: L. 2 (18h15) au Me. 11 (9h00)

VIVRE L'AVENT AVEC MARIE

Avec: P. P. Depelchin sj, Sr C. Dupuis OCJM,

C. Marmoy, J. M'Pongo, M. Spineux

■ décembre: V. 11 (18h15) au V. 18 (17h00)

NOËL A LA PAIRELLE

Avec: R. Dobbelstein, P. C. Renders sj

■ décembre: Ma. 22 (9h30) au V. 25 (11h00)

RELIRE L'ANNEE, RECONNAITRE LE VECU, RENAITRE...

Avec: M-J. Bugugnani et S. Allermann

■ décembre: D. 27 (18h15) au Me. 30 (17h00)

Autres initiatives spirituelles

RETRAITE IGNATIENNE DANS L'ESPRIT DU RENOUVEAU

Avec: P. P. Depelchin et une équipe

■ octobre: Me. 28 (18h15) au

J. 5 (17h00) novembre

AVEC JESUS NON-VIOLENT, APPRENDRE A DIALOGUER EN VERITE

Avec: A. Thiran-Guibert et F. van Rijckevorsel

■ novembre: V. 6 (18h15) au D. 8 (16h00)

EXERCICES CONTEMPLATIFS AVEC LE NOM DE JESUS

Avec: I. Lemaître-Coelho et R. Dobbelstein

■ novembre L. 30 (18h15) au

Me. 9 décembre (9h00)

Formations

FORMATION AU DISCERNEMENT SPIRITUEL 1^{er} week-end

Avec: P. P. Malvaux sj, P. R. Lafontaine sj,

Sr A. Tholence rsa

■ décembre: V. 11 (18h15) au D. 13 (17h00)

RENOUVELLEMENT DE L'ABONNEMENT

Nous vous remercions de nous aider en versant votre participation à la Revue «Lettre de La Pairelle»

- 4 numéros par an - au compte:

CSI La Pairelle IBAN BE58 3601 0697 8979 BIC BBRUBEBB

Abonnement: 10 € /Abonnement de soutien: 25 €

Votre avis nous interesse : michel.danckaert@edpnet.be

CENTRE SPIRITUEL "LA PAIRELLE"

Rue Marcel Lecomte 25 – B-5100 Wépion

Tél. 081/46 81 11 – Fax 081/46 81 18

<http://www.lapairelle.be> E-mail: centre.spirituel@lapairelle.be

EQUIPE DE REDACTION:

Michel Danckaert, Daniel de Crombrughe sj, Cécile Cazin, Daniel Marchant, Stany Simon sj - Maquette: Cécile Gillet